

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

VI  
(Suite)

Notre ami passa le reste de la journée fort tristement. Alice ne parut pas au dîner et resta dans sa chambre avec la passible Kate. Cornelius essaya de parler archéologie; mais Quaterquem ne l'écoutait pas et baillait impitoyablement au nez de la maison Hornsby, Harrison et Cie. Quand à Harrison, il ne prononçait pas une syllabe. Le soir comme le Breton cherchait partout un témoin pour son duel, il entra dans un café où l'armée française jouait au billard en buvant de l'absinthe, et discutant le mérite de la jeune Jenny, qui n'est pas même que :

.....Jenny l'ouvrière.  
Au cœur content, content de peu

Jenny était une aimable Solognote qui faisait le bonheur des officiers et sous-officiers et soldats du 75e de ligne, et qui jouissait à ce titre d'une grande popularité dans ce noble régiment.

De tous les officiers qui étaient dans le café, un seul ne prenait aucune part à la conversation. C'était un jeune homme à la moustache blonde, à la figure mélancolique, qui était assis les pieds appuyés sur la table, au niveau de son menton. Il fumait doucement en regardant le ciel, c'est-à-dire le plafond noirci qui était au-dessus de sa tête.

—Bon ! voilà mon homme," pensa Quaterquem.

Il alla droit à lui.  
—Monsieur, dit-il, en saluant poliment, voulez-vous me permettre de vous demandé un petit service ?

Le jeune officier mit pied à terre, le regarda pendant quelques secondes, et, content sans doute de la physionomie de Quaterquem, lui répondit avec la même politesse :

—Asseyez-vous, monsieur, je vous prie, et contentez moi votre affaire.

—Monsieur, reprit le Breton, voulez-vous avoir la bonté d'être mon témoin ? Je me bats en duel demain matin avec un Anglais.

—Très volontiers, monsieur. L'affaire peut-elle s'accommoder ?

—En aucune façon.

—Encore mieux. Et sans être trop curieux, pourrais-je vous demander...

—Pourquoi je veux tuer cet Anglais. Écoutez, je vous prie; soyez juge entre nous.

—Garçon ! cria l'officier, deux verres d'absinthe et des cigares. Monsieur, je suis à vous.

—L'Anglais et moi nous aimons la même femme. Or, le dit Anglais, qui est le premier en date, veut absolument l'épouser. Je l'ai prié poliment de partir. Il tient bon et ne veut pas lâcher prise. Que feriez vous à ma place.

—Précisément ce que vous allez



LES ELEMENTS DU NOUVEAU CABINET

C'est le père Tupper qui va en arracher pour empêcher une FIGHT.

faire. Je le priais de s'aligner avec moi et d'en découdre.

—Eh bien ! monsieur, voilà toute la question. Avez-vous besoin de quel-qu'autre éclaircissement ?

—A quoi bon ?  
—Je compte sur vous pour demain matin.

—C'est convenu.

Le lendemain les deux combattants et les deux témoins parurent sur le champ de bataille. M. Hornsby voulut réconcilier les deux adversaires et s'approcha de Quaterquem. Aux premières ouvertures de paix, l'entêté Breton se contenta de répondre :

Cela dépend de vous. Donnez moi miss Alice en mariage, et je répons de tout. Au fond, je ne hais pas Harrison: Qu'il s'en aille et qu'il renonce à votre fille, je vous garantis que nous serons les meilleurs amis du monde.

—Je ne veux pas payer les frais de la guerre, dit, Cornelius.

—Comme il vous plaira.

—J'ai juré de ne jamais donner ma fille à un Français.

—Et moi, j'ai juré de l'épouser.

—Mais, monsieur, après tout, charbonnier est maître dans sa loge. Harrison me plaît.

—Eh bien ! n'en parlons plus.

—C'est mou meilleur ami.

—Tant mieux. Chargeons les pistolets !

—Ce mariage est décidé depuis deux ans.

—Chargeons les pistolets !

—Et pour me faire manquer à ma parole, il faudrait qu'Harrison eût commis envers moi la plus horrible trahison.

—Chargeons les pistolets.

—Enfin, monsieur, quoi qu'il arrive je ne vous reverrai jamais.

—Au nom du ciel, chargeons les pistolets !

Cette fois il fallut céder : et les deux adversaires furent mis en face l'un de l'autre, à vingt pas de distance. Harrison, favorisé par le sort : tira le premier.

La caspule, mal assujettie sur le chien, n'éclata pas.

—Goddam ! s'écria Harrison furieux. Et il jeta son pistolet à terre avec désespoir.

Par malheur, le premier choc avait mis la capsale à sa place, le second la fit éclater ; le coup partit, et si malheureusement, que la balle alla frapper le pied de Cornelius Hornsby qui regardait tranquillement le combat.

Cornelius poussa un cri de rage.

Animal ! maladroit ! butor ! imbécile ! assassin ! imbécile ! âne bête ! s'écria-t-il d'abord.

Harrison se précipita vers lui pour le soutenir dans ses bras ; mais le vieux gentleman, outré de sa blessure, le repoussa violemment et s'assit sur l'herbe en poussant des gémissements.

—Aïe ! triple brute qui va tirer sur moi au lieu de tirer sur son adversaire ! Aïe ! aïe ! vit-on jamais une buse pareille ?

—Mais, mon cher ami... disait le désolé Harrison.

—Toi, mon ami ! double traître !

—De grâce, mon cher beau-père...

—Beau-père, moi ! Ah ! tu peux chercher femme ailleurs, je te le garantis ; beau-père ! Tu comptais sur ma succession, je parie ; et tu étais pressé de m'assassiner ; beau-père ! Il te faut un beau père pour tirer à la cible ! Et moi qui allait donner ma fille à mon meurtrier ! Grand Dieu, je vous remercie de m'avoir épargné ce remord !

Pendant ce discours, Quaterquem et son témoin, qui avaient grand-peine à s'empêcher de rire, donnaient des

soins au blessé. Harrison était immobile et comme étourdi de sa disgrâce. Il tournait et tournait dans tous les sens le fatal pistolet, et oubliait complètement le duel même qui l'avait amené sur le terrain. Malheureusement le vieil Anglais s'en aperçut.

—Eh bien ! dit-il à Quaterquem qu'attendez-vous pour continuer l'affaire ? C'est à vous de tirer, faites-moi justice de ce misérable qui a voulu m'assassiner.

Harrison reprit son sang froid, et se posta de nouveau en face du Breton, tout prêt à essayer stoïquement son feu ; mais Quaterquem désarma son pistolet en lui tendant la main.

Mou cher monsieur, vous pouvez partir.

—Je ne veux pas de grâce, dit l'Anglais.

—Non, pas de grâce pour cet assassin ! cria Cornelius en ôtant sa botte. Brûlez-lui la cervelle comme il faut.

—Allez au diable, vieu fou ! s'écria Harrison exaspéré. Pour une balle qui se trompe de chemin, et qui peut-être lui a chatouillé le pied, il fait un tapage d'enfer.

—Monsieur, dit Quaterquem à Hercules, allez vous-en ; vous ferez votre paix une autre fois. Il n'est pas en état de vous entendre.

—Je ne partirai pas, répliqua l'entêté Hercules, avant que vous ayez tiré sur moi.

—Vous moquez-vous du monde, et croyez-vous que j'ai soif de votre sang ? Votre mariage est rompu et ne se renouera pas. C'est tout ce qu'il me faut. Adieu, cher monsieur si vous voyez la reine Victoria présentez-lui mes respects.

L'Anglais s'en alla sans répondre.

—Mon Dieu, que ce pauvre garçon est mal élevé ! dit Quaterquem à son témoin. Il s'agit maintenant de transporter M. Hornsby à l'hôtel.

Ils le prirent chacun par un bras et le conduisirent, clopin clopant, jusqu'à sa chambre. Arrivé là, l'officier salua et échangea une poignée de main avec le Breton et partit.

Alice et Mme Hornsby eurent grand-peine à comprendre ce qui s'était passé, et, suivant l'usage, versèrent des larmes abondantes, ce qui consola fort le malheureux Cornelius. Dès le premier examen le chirurgien rassura les dames, et s'engagea à remettre le blessé sur pied dans un mois. Harrison qui se tenait caché dans l'artichambre, et qui attendait timidement la réponse du chirurgien, entra ouvrit la porte avec précaution, et croyant le moment favorable :

—Ce ne sera rien, dit-il avec sa gaucherie habituelle. Vous avez eu plus de peur que de mal.

(A suivre.)

A LOUER

Une Belle Grande Chambre Garnie. S'adresser au No 1784 Ste-Catherine, entre Sanguinet et Ste-Elisabeth.

Boulevard St Lambert

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 9 MAI 1896

**CHRONIQUE DES HOPITAUX**

M. Taillon est paralysé.

M. Foster diminue toujours.

Tupper a la grippe..... pas mal forte.

M. Angers s'est enfin décidé à suoir l'amputation du poignet. Il sera opéré par le Dr. Marcol de St-Eustache.

La gangrène s'est mise dans la plaie de M. Charbonneau qui s'est servi de guénilles à la place de charpie.

M. Laurier, au dire d'Ernest Pacaud, est atteint des fièvres lentes et M. Wallace des fièvres jaunes.

Trois citoyens bien connus souffrent de sénatorite aigue. Ils suivent le traitement (approuvé) du Dr Hingston.

Les médecins ont pronostiqué une lésion de l'épine dorsale au représentant du quartier Ste-Marie, d'ici au 23 juin.

Le conseil d'hygiène provincial annonce que malgré tous ses efforts, il ne pourra pas enrayer l'épidémie des candidatures.

L'ex-échevin Lamarche souffre d'anémie populaire. Son médecin, le Dr Desmarceaux, lui conseille les pots de vin généreux.

M. Tarte est toujours faible. Les médecins lui conseillent de ne pas changer de climat et, surtout, d'éviter les transitions trop brusques.

M. DeMartigny a souffert de la vue... d'un autre candidat à Beauharnois. Grâce aux soins habiles du Dr Chrétien, il est un bonne voie de perdre les deux yeux.

M. Jimmy McShane est retenu chez lui, à la suite d'un accident arrivé à la grande assemblée de Laurier au Parc Sohwer. Il s'est disloqué les deux bras et le pied gauche.

**NECROLOGIE**

Hélas! il n'est plus, ce pauvre Azarie Gauthier. Hier encore, plein de vie, d'un carnicère un peu brusque, il aimait peu le beau sexe, mais en revanche, il cultivait la gymnastique, mieux que bon nombre de nos hommes publics.

Son jeu favori était la danse à la corde. Elle faillit même, il y a quelques mois, lui jouer un tour pendable.

A peine échappé à ce danger... il meurt.

Etrange destinée que celle de ce brave jeune homme, appelé à occuper une position élevée, et qui vient de finir si tristement.

La phthisie pulmonaire qui nous a déjà enlevé tant de si beaux talents, se lassera-t-elle de frapper?

Cesse donc, cruelle!

**ORAISON FUNEBRE ANTICIPEE**

Mon cher CANARD,

Lorsque la cruelle Parque me coupa le sifflet, et que mon âme détachée de ses biens terrestres s'envola, légère, dans les plaines étherées, je me suis dit: "Au diable les vivants." Je vais mener ici une véritable vie de prédestiné sans m'occuper des tracasseries de ces pauvres humains.

Et j'aurais tenu parole, mon cher CANARD, si certain Lutin ne s'était fourré en tête de venir te tirer les plumes de la queue, et ce, en mon nom.

Mes cendres ont tressailli dans mon tombeau, à cette nouvelle. Et du haut de mon séjour je désire t'adresser une parole d'encouragement, et en même temps te donner des nouvelles vraies de par ici.

La première binette que j'ai rencontré dans les parvis du ciel, tu le comprendras facilement, ça été le Grand-Vicaire Trudel. Il ne marche plus vouté à présent, il est droit comme un I. En me voyant arriver, (il causait avec St. Pierre) Trudel a fait une moue qui ne voulait rien dire de bon, je te l'assure.

Tien, me suis-je dit, il va cabaler contre moi. Ça pas manqué. Il est allé trouvé Mercier, sir John, sir Thompson, et toute la rigione des Canadiens à qui je faisais des niches anciennement. Ils ont monté les autorités contre moi. Mais j'avais la Ste Vierge avec moi, et je l'en foue. La voix de stentor du Père Eternel, a crié au-dessus des millions de voix qui hurlaient toutes ensemble: "Dehors Berthelot! Dehors Ladébauche! Dehors! Dehors!!!"

La voix du Père Eternel dit: "Laissez venir à moi les simples d'esprits, le royaume des cioux est à eux." J'étais pas flatté, mais n'importe, j'entrais: Et le chœur des élus entama de suite:

Laissez passer les raftmans,  
Beribi, bagne, bagne....

D'abord le Grand-Vicaire ne voulait pas me parler; à présent il me tortille la boutonnière comme père et mère.

Mercier est bien moins suspect. Aussitôt qu'il m'aperçut: "Comment ça va-t-y" m'a-t-il crié, et nous avons fait une couple de tours de valse.

J'ai remarqué que ce pauvre Honoré avait le corps tatoué comme un iroquois. Chut! ne parle pas de cela, dit-il, j'ai dû passer un peu par la lèche-frite du Purgatoire pour mes affaires avec Pacaud et consorts et c'est pas encore guéri. Quand tu rencontreras Trudel, continua Honoré, fais semblant de rien, et regardes-y la main droite, tu verras qu'il a encore des cicatrices profondes. (Entre nous deux c'est de c'te main là qu'il a été aux Folies Bergères, au lieu de la garder pour faire le signe de la croix). Vas pas y parler de ces cinq sous là, si tu veux rester ami avec lui.

Enfin, mon cher CANARD, je vais terminer pour aujourd'hui, en t'assurant de ma haute protection. Laisse-toi pas lutiner. Surtout de grâce ne va pas imiter ton nouveau confrère, en parlant de longs cous et de grands pieds. Sais-tu que j'ai tellement usé cette corde, de mon vivant que je suis enragé que l'on me prête encore l'idée d'en parler dans la colonne Ladébauche du *Lutin*, et je proteste de tout mon cœur. C'est pas du neuf, tu l'avoueras, les pieds de Thi bault et le cou de Bourgoïn.

Au revoir, HECTOR

**Annonces Cocasses**

Passes sur la rue St-Laurent, près du marché St-Jean-Baptiste, et vous verrez à la devanture d'un politicien célèbre, l'enseigne suivante:

"OVATURE DE LA MODE."

**Boulevard St Lambert**



**L'ANE DE VESSAUPOIS**

On causait de réponses naïves au café, les officiers racontaient toutes sortes d'anecdotes à ce sujet, seul le colonel Ronchonot n'avait encore rien dit.

Cependant, lorsque le capitaine Robinet eut terminé sa petite histoire, le colonel prit la parole en ces termes:

—A la suite d'une chute de ch'val dans laquelle j'm'étais passablement démantibulé la gueule, j'demandai un congé d'trois mois qu'j'allai passer dans une propriété que j'possède dans l'département d'la Somme, à Flami-court.

En arrivant là bas, j'fus très surprenant d'encontrer dans l'parmi d'mes domestiques un animal cochon qui avait fait son service mélétaire dans mon rég'ment où qu'il passait pour l'être l'plus idiot d'la création. De plus il était infesté d'un nom déplorable, s'appelait Vessaupois.

Scrongnieugnien, que j'me dis, mon intendant n'a pas eu la main heureuse en la foutant sur un gaillard de c'calibre.

Aussi j'lui en parle et l'aut'e chien m'rentasse que pour l'travail dont il est chargé n'a pas b'soin d'une cervelle supérieure à celle d'un ingénieur des ponts déchaussés, vu qu'il s'occupe d'nettoyer les écuries, d'mener les bestiaux à l'abreuvoir, etcétera.

—S'ment, qu'il ajoute, est possédé d'un petit défaut qui n'fait d'tort qu'à lui. Chaque fois qu'il perd quéque chose, prend un lavement.

—Scrongnieugnien, Ratiboise, que j'fais d'un œil sévère à mon intendant, car mon intendant s'appelle Ratiboise, c'vous voudriez s'fouté d'ma fiote!

—Non, mon col'nel m'rpercute l'autre chien, Vessaupois est persuadé qu'ça lui fait r'trouver c'qu'il a perdu.

—Pétard de sort! j'comprendrais si ça pouvait lui déboucher l'œil. Mais du côté qu'c'est pas vrai, m'semble bien extraordinaire.

—Cette croyance lui vient d'une farce qui lui a été faite, me spliqua Ratiboise.

Un soir que Vessaupois s'en revenait d'la ville avec son âne, s'arrête sur la grande route pour entrer dans une ferme afin d'y allumer sa pipe et, en sortant d'la maison, n'trouve plus sa bête.

Court, cherche partout, appelle Oasimir, mais Oasimir n'répond pas et, au milieu d'la nuit noire lui est imp'sible d'fout'e la main dessus.

S'en revenait d'un air marmiteux quand, en traversant l'village, perçoit d'la lumière dans la boutique d'un p'tit pharmacien qui passe pour un savant très r'marquable.

Je n'sais quelle idée germa dans l'trognon de Vessaupois. Peut-être croyait-il qu'il existe des drogues pour tous les accidents d'la vie, enfin il entra chez l'pothicaire et lui d'manda s'il ne pouvait pas lui vendre quéque chose pour lui faire r'trouver son âne.

O'marchand d'cataplasques qu'est farceur comme pas d'quiconque, voyant la naïveté d'Vessaupois, lui insinue:

—J'm'en vas vous donner un lavement, n'y a rien d'tel pour faire r'trouver les objets perdus.

L'paysan déclara qu'il ignorait bsolument en quoi consistait c'genre d'remède.

—Ça n'fait rien, entrez dans mon arrière-boutique, l'temps d'faire chauffer d'l'eau et j'suis t'à vous.

Bout d'un estant, s'ramène avec la pièce humide sargée jusqu'à la gueule.

—Déculottez-vous!

Et d'une main sûre, lui introduc-tionne la caule dans l'fondement d'son édifice pour à seule fin d'en irriguer l'intérieur.

—Reculottez-vous!

Vessaupois venait d'avaler son lavement le sourire sur les lèvres.



VESSAUPOIS

Not'campagnard donna cinq sous au marchand d'lavements, puis quitta son officine, la bouche en cœur.

Mais l'pauvre garçon qui, jamais n's'était abreuvé d'cette manière, fut très surprenant, boutd'cinq cents mètres enviroa, d'sentir dans ses b'yaux des gargouillements imperpétueux.

Pinçait les lèvres, scrongnieugnien, serrait les fesses pour ne rien laisser échapper.

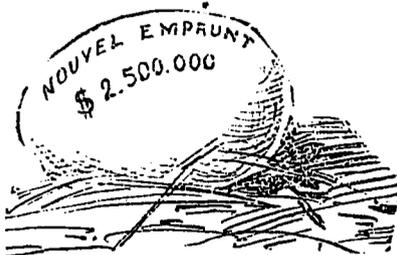
Force fut donc à c'pauvre Vessaupois d'se r'fugier derrière une mesure abandonnée pour n'pas mettre l'fond d'sa culotte en couleur.

Ah! qu'il soupirait, c'ti pas malheureux tout d'même d'perde comme ça cinq sous d'drogue que n'y a pas dix minutes que j'viens d'valer. Si j'aurais s'ment une tasse ou un pot à bière, j'la rapporterais à la maison pour qu'elle me reserve.

Enfin, s'mit en position et, aussitôt, une pétarade pouvantable s'fit entendre, ça ressemblait à un tremblement d'terre, au passage d'un train, à l'effondrement d'une maison.

En attendant l'bruit de c'cataclysse un âne qui boulotait l'herbe d'un pré à quéques pas d'la, croyant qu'étaient les trompettes du jugement dernier qui

**DEVINETTE No 6**



La semaine dernière le CANARD rappelait la phrase célèbre: "Le premier ooc qui chante, c'est elle qu'à pond."

Cette semaine nous donnons le dernier œuf pondu par M. Taillon, avant son départ de Québec.

Qui le couvera? Nantel ou Casgrain?

**DEVINETTE No 7**



Un rat pas ordinaire.

Ouimet n'ayant pas pu marcher à quatre pattes. Angers marchera-t-il avec trois?

annonçaient la fin du monde s'mit à braire d'une façon lamentable, à ruer et à péter d'peur.

Vessauois reconnut tout d'suite la voix d'Casimir. Il appela sa bête qui vint le reconnaître et lui lécher l'museau dans l'oscurité.

Il la prit par la bride, puis, après s'être rajusté il grimpa d'sus et c'est ainsi qu'ils rentrèrent chez eux, l'un portant l'autre.

Comme vous l'voyez, le lavement lui avait fait r'trouver son âne.

Aussi, d'puis cette époque, lorsqu'il perd quéque chose, s'fait foute un clystère.

Mais c'qu'il y a d'rigolo, c'est qu'chaque fois il retrouve l'objet perdu.



**COUACS**

Le castors relèvent la queue.

M. Frs. Benoit, président de l'Association Conservatrice de Montréal, est enchanté du nouveau cabinet. Il espère pouvoir en fin rencontrer un ministre qui lui dira quand repasser pour se faire promettre une place de sénateur.

M. Beaubien n'est pas satisfait des récents remaniements ministériels. Il menace de mettre la moitié du pied dans la plat, c'est déjà beaucoup.

Ne pas confondre.

M. Adélaré Ouimet qui s'est évadé de prison, à Fall River Mass., n'est pas M. Adélaré Ouimet qui présidera le banquet conservateur qui n'aura pas lieu.

Notre confrère le "Puck" célèbre son 4000me numéro par une publication superbe. LE CANARD fera la même chose quand le temps sera venu.

Les conservateurs canadiens ne veulent pas de M. Jacob comme secrétaire de leur nouveau club parce qu'il est juif. Il est question de donner la position à M. J. O. Joseph, C. R., qui est juif itou.

Les descendants des soldats du 65me, établis sur les bords de la Saskatchewan, ont demandé au capitaine G. Des-george d'être l'adversaire de M. Laurier, si ce dernier persiste à aller se présenter par là-bas.

Beaucoup de correspondants s'adressent à nous pour avoir des nouvelles du banquet conservateur.

Le CANARD a pour règle invariable de ne jamais mal parler des absents.

Tous les porteurs de billets du banquet conservateur peuvent s'adresser au bureau du CANARD pour se faire rembourser.

Le CANARD priera 25 cts dans la piastre et courra sa chance pour se faire rembourser après les élections.

Les Français passent pour n'être pas forts en géographie. Le "Monde Illustré," rédigé par M. Léon Lédieu, n'est pas pour faire disparaître cette impression.

Dans son dernier numéro, il publie des vues de plusieurs villes italiennes. On y voit, entre autres, un pot de mer bordé de trois mots, de paquets, etc. An-dessous, on lit "Geneve."

Le légende de l'"amiral suisse" serait-elle en passe de se réaliser, ou aurait-on mal traduit le mot anglais "Geneva."

**Boulevard St Lambert**



**LES HOMMES DU JOUR**

Ce sont les habitants et les ouvriers qui ont leur mot à dire.

Il y a assez longtemps qu'ils font des politesses à leurs députés.

D'ici à deux mois ils vont faire leurs jars, et malheur au candidat qui ne les saluera pas.

Il est strictement défendu de venir au 10 O'clock Gin du CANARD avec un tuyau bossé.

Le coupable qui a donné lieu à ce couac, ne désire peut-être pas être désigné plus clairement.

Une manière comme une autre de se vanter, c'est d'exagérer l'habileté des gens qui vous mettent dedans.

**QUOI FAIRE LE DIMANCHE**

Il y a des gens qui trouvent le moyen de s'ennuyer le dimanche, en baillant comme des huitres au soleil.

A ces malheureux, pour lesquels le CANARD éprouve une compassion profonde, il conseille d'acheter les *Nouvelles* du dimanche: ils y trouveront de quoi se distraire en masse: les nouvelles du samedi au dimanche matin, un beau feuilleton, des poésies, des chroniques amusantes, de la mode, du sport: bref tout ce qu'il faut pour se distraire en monsieur.



**LEURS DERNIERES CRISES**

*Retréc de M. Chapleau dans la politique.* — Depuis deux mois tout le monde se demande si Ohapleau va quitter Spencerwood pour revenir à la politique. Les rouges espèrent que non; les bleus espèrent que oui. Tous les regards sont tournés vers le Lieutenant-Gouverneur.

Viendra-t-il; ne viendra-t-il pas? Là dessus les opinions sont partagées, mais tout le monde est d'accord pour reconnaître que le restaurant de M. Henri Allard Nos 401, 403 et 411 rue Craig, est le meilleur endroit de Montréal pour prendre un bon repas, à bon marché et à toute heure du jour ou de la nuit. Son assortiment de fruits, bonbons, tabacs et cigares est aussi le plus complet qu'on puisse voir.

**PROMENADE SUR LE FLEUVE**

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, MM. Pigeon et D'ry ont complété les arrangements nécessaires avec la Cie du Richelieu pour organiser une promenade sur le fleuve, jeudi le 14 mai, fête de l'Ascension, à bord du magnifique vapeur "Trois-Rivières."

Le vapeur partira du quai Jacques-Cartier à la date ci-dessus, à 1:30 hr. p.m. précise, descendra jusqu'à Sorel, arrêtant au Bout-de-l'Île en descendant et à Lanoraie en remontant.

Les personnes qui désirent aller voir les dégâts causés par la récente inondation, feraient bien de profiter de cette occasion.

Cette excursion étant la vraie première de la saison, il n'y a aucun doute que les amateurs se rendront en foule à bord du "Trois-Rivières," le jour de la fête de l'Ascension, 14 mai, à 1:30 p.m.

Il y aura concert et danse par une bande et un orchestre.

Le prix du passage n'est que de 50 cts, aller et retour.

Toto revient de l'école pour la première fois:

La maman.—Eh bien, Toto, qu'as-tu appris à l'école aujourd'hui?

Toto (d'un air dégoûté).—Je n'ai rien appris.

La maman.—Tu n'as rien appris? Alors qu'as-tu fait?

Toto.—Je n'ai rien fait. Il y avait une femme qui voulait savoir comment on épelle "chat," et je le lui ai dit.

Dans un grand magasin du boulevard deux voyageurs viennent d'acheter des objets variés.

Aux premiers mots prononcés, ils reconnaissent leur nationalité; l'un est Toulousain et l'autre Marseillais.

La rivalité séculaire qui divise ces deux cités s'éveille entre eux.

—Où faut-il vous envoyer vos paquets demande au premier la caissière

Le Toulousain, orgueilleusement, et regardant de côté le Marseillais:

—Mettez simplement: M. A... à Toulouse, au premier au-dessus de l'entresol.

—Et vous monsieur?

Le Marseillais, ironiquement:

—Moi, il n'y a que cela à mettre:

M. B... à Marseille, à droite en entrant.

**Societe Mutuelle de Frais Funeraire**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés:

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très bon cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantages que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantages que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funébres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 610.

Ovila Ohaput & J. B. Filon & Fils, Gérants. Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Les enfants terribles.

On a laissé bébé un instant avec un ami de la maison dont les visites ne sont plus très goûtées.

—Dis donc, monsieur, tu voudrais pas t'en aller? demande le bambin.

—Pourquoi mon petit ami?

—Parce que j'ai faim.

—Et alors?

—Et alors maman recommande tous les jours à la bonne de ne pas servir le dîner avant que tu ne sois parti.

**PERDU**

Le Livre des Adresses du "Canard." Prière de rapporter au No 1786 rue Ste-Catherine.

**JOURNAUX FRANCAIS**

**C. FAUCHILLE,**

1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avance.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**

**A Vendre**

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.**

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine.

Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe.

Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, débailage comique.

Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, lol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si J'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique.

L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.

A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vaïse.

Avec Eugène, balancoïre militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

**DU PAIN ET DU "FUN"**

Les anciens réclamaient du pain et des jeux. Les habitants de Longueuil, plus modestes, se contentent des promesses de pain et du "fun" que leur procure ces promesses.

Le CANARD a failli avoir une attaque mortelle de fou rire en lisant la circulaire d'un "geindre" qui, naturellement, intitule son pétrin du nom pompeux autant qu'inévitable, de *Boulangerie nationale*.

Le CANARD se vante de savoir faire ses coin-coin, soit en français, soit en anglais. Mais lorsqu'il s'agit de déchiffrer un grimoire comme celui du Boulangier National de Longueuil, il a besoin de recourir aux bons offices d'un paléographe. Or, Montréal n'en possède pas d'assez clairvoyants pour deviner les énigmes posées par notre inénarrable boulangier.

"J'ai toujours en mains, dit-il, toutes sortes de pains de fantaisies tels que: Slide, Scum, Mains, Moineaux, Français, Talons, Flutes, Steam, Baptistes, Toll blanches, Vianas, Creams, Electrique, New-York, Sandwith, Columbia, Zuloo, Buns, Golettes au beurre. Pain de son, Sarazin, Blé d'Inde, Seigle, Et., etc.

Ça c'est une boulangerie qui ne sera pas battue à la prochaine exposition! Et dire que celui qui vend de pareils produits en est réduit à manger du foin! C'est navrant!

**Vengeance de marin**

Le pilote d'un petit navire ayant bu quelques verres de trop, jeta, le soir, un coup d'œil sur le livre de bord. Il fut désagréablement surpris en lisant ce qui suit:

"Le pilote a été ivre toute la journée."

Sans perdre une minute, il alla trouver le capitaine et lui dit:

—Vous n'auriez pas dû écrire cela.

—N'est-ce pas la vérité? demanda le capitaine.

—Oui, mais...

—Si c'est la vérité, c'est écrit et bien écrit, et ça restera.

Le lendemain, le capitaine, feuilletant à son tour le livre de bord, ouvrit des yeux grands comme des assiettes. On y avait écrit:

—Le capitaine n'a pas été ivre de toute la journée.

—Que signifie cela? demanda-t-il au pilote.

—N'est-ce pas la vérité? répliqua celui-ci.

—Certainement, mais...

—Si c'est la vérité, c'est écrit et bien écrit, et ça restera.

**DROLERIES**

Entre typos:

—Et toi, emmènes tu ta femme au bal masqué?

—Mais oui, j'vais la mettre en page.

Un passant donne un sou à un pauvre:

—Merci, mon bon monsieur, dit le mendiant; Dieu vous le rendra l'haut.

Et le monsieur, avec bonhomie:

—Oh! qu'il ne se presse pas.

Les enfants terribles:

—Maman, est-ce que Charles sera toujours plus jeune que moi?

—Oui, mon enfant.

—Quel bonheur! Alors je pourrai toujours le battre!

A la cour.

Un vieux gremlin enduroi a commis un assassinat à 75 ans. La cour lui inflige 20 ans de travaux forcés.

—Merci bien, mon bon monsieur, dit-il, je ne croyais pas aller jusque là...

**Boulevard St Lambert**

Dans un appartement richement meublé, une superbe peau d'ours est étalée devant la cheminée.

—A quel animal appartient cette belle peau-là? demande un visiteur.

—A moi, monsieur, répond le maître du logis.

Il paraît que le jeune Macdonald a été choisi comme ministre parce qu'il a le nez aussi gros que celui de son défunt père.

Cette ressemblance vaudrait 10,000 votes.

Mais on dit aussi qu'il a le nez aussi fin que son défunt père.

Deux gros Juifs discutent avec un officier de l'affaire Dreyfus que celui-ci compare avec raison, à Judas.

Mais, dit l'un des Juifs, nous détestons Judas parce qu'il a vendu Jésus-Christ pour trente deniers, et vous, parce qu'il les a rendue...

Un de nos amis à une bonne des plus naïves.

Françoise, lui recommande-t-il en sortant, si M. X... vient, vous lui direz que je rentrerai à cinq heures.

—Et s'il ne vient pas, demande la bonne, qu'est qu'il faudra lui dire?

Entre boulevardiers;

—Où iras-tu passer cet hiver?

—A X... les Pins.

—Est-ce que c'est sain?

—Tellement sain que, l'année dernière, pour inaugurer le nouveau cimetière, on a été obligé d'assassiner un habitant?

La vieille douairière de X... veut céder tous ses biens à son neveu et lui tient ce langage:

—Ainsi, c'est entendu, mon cher neveu, je vous donne tous mes biens à une seule condition: c'est que vous me ferez une petite pension.

—Oh! ma tante, aussi petite que vous voudrez.

Au téléphone.

—Hello—

—Hello—

—Est-ce chez V. Brien?

—Oui.

—Pouvez-vous m'envoyer 10 minots d'avoine et 50 bottes de foin?

—Certainement. Pour qui?

Faites donc pas le farceur... vous savez bien que c'est pour mon cheval.

La mode est aux devinettes et un journal publie cette semaine le portrait de deux vieilles rosses fourbues et éflaquées, et promet une récompense à ceux qui en les coupant et les réajustant, en feront deux beaux chevaux fringants, galopant avec leurs cavaliers.

La meilleure manière de trouver la solution de cette devinette est d'aller à "l'Hôtel Arbour" Nos 119 et 121 rue St Laurent.

Tout en dégustant un verre de bière ou en fumant un bon cigare, "Tim" vous expliquera tout ce que vous désirez savoir en fait de Sport.

Vous trouverez là, aussi, une collection complète de tous les journaux de sport.

**La Société Artistique Canadienne**

**210 Rue ST-LAURENT**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis

1 PRIX DE - - - - - \$1,000

1 " " - - - - - 400

1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**

Distribution: Tous les Mercredis.

**Boulevard St Lambert**

**Librairie Française**

**G. HUREL . .**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

**JOS. HOOFSTETTER**

MAITRE-CHARRETIER



**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**  
**241 Rue Visitation**

Magnifiques Cercueils et Charlots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Baux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Quand on entend parler de

**HULL**

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

**E. B. EDDY**

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

**58 et 60 Place Jacques-Cartier**  
**Jos. Riendeau.**

**Avis de Deménagement**

**JOS. LAMOUREUX & CIE**  
LES TAILLEURS FASHIONABLES

ont transporté leur magasin au . . .

**No 1615 Ste-Catherine**

. . . Coin de la Rue St-Hubert.

Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets.

Une visite est sollicitée.

**Fumez . .**

les Cigares et Cigarettes **FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Crème de la Crème, 10c**  
**Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandez . . .**

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché. Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.

**A. DANAI, L. C. D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

48 rue St-Laurent - Montreal  
Au 1er Mai, - 23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ain que couronnes en or, posées sur de vieilles racine Dentiers en Aluminium, une spécialité.

**AVIS PUBLIC**

**LES UNIONS DES CIGARIERS**

**Nos. 226 et 58**

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

**LES FUMEURS . . .**

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'ÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

**COMITE DE L'ETIQUETTE BLEUE**  
**Nos. 226 et 58.**

**DURANT LE MOIS DE MAI**

**AMEUBLEMENT DE 20 MORCEAUX POUR \$37.50**



Comprenant, Set de Salon, Set de Chambre, Set de Salle à Dîner et de Cuisine, pour \$50 argent comptant, chez FREDERIC LAPOINTE, 1551 rue Ste-Catherine. Demandez nos prix, si vous avez besoin de meubler votre maison."

**F. LAPOINTE**

Ouvert tous les soirs.

**(1551 STE-CATHERINE)**